

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AOÛT 2026

Période de collecte :

du jeudi 27 août 2026 au jeudi 03 septembre 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 août et le 3 septembre), si l'activité se renforce en août dans l'industrie, sa progression se révèle globalement plus faible qu'anticipé le mois précédent dans plusieurs secteurs. De même, pour les services et le bâtiment, l'activité continue à augmenter, mais elle s'est trouvée pénalisée par les épisodes climatiques dans l'hôtellerie-restauration et le bâtiment, qui est toutefois encore soutenu par le second œuvre.

La production industrielle est toujours tirée par les biens d'équipement et les matériels de transport, soutenus par l'industrie de la défense et la construction de centres de données.

La situation de trésorerie reste négative dans l'industrie comme dans les services, avec de fortes disparités sectorielles pour chacun.

Fondé sur l'analyse textuelle des commentaires, après une tendance baissière ces derniers mois, l'indicateur d'incertitude remonte légèrement dans les services marchands et le bâtiment : les chefs d'entreprise se disent préoccupés par le contexte politique qui favorise l'attentisme et redoutent d'éventuels risques opérationnels liés à l'entrée en vigueur de la réforme de la facturation électronique.

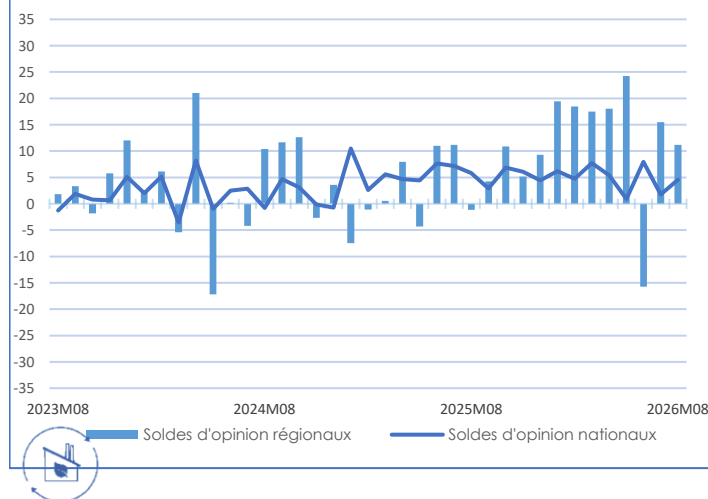
Pour septembre, les chefs d'entreprise anticipent un rythme de croissance de l'activité plus élevé dans l'industrie (en partie par un effet rattrapage dans les secteurs pénalisés par la canicule) et les services, et une stabilité dans le bâtiment (carnets de commandes toujours dégarnis). L'accélération attendue dans l'industrie est toutefois à considérer avec précaution, les chefs d'entreprise ayant plus de mal que d'habitude à anticiper leur activité, même à court terme.

Les prix des matières premières sont toujours sous tension. Parallèlement, sous l'effet d'une vive pression concurrentielle, les prix de vente dans l'industrie et le bâtiment continuent de ralentir, sans être revenus au niveau d'avant conflit au Moyen-Orient. Dans les services, les prix augmentent à un rythme très légèrement plus élevé que le mois dernier, surtout dans les transports et l'entreposage, en parallèle de la hausse du prix du carburant.

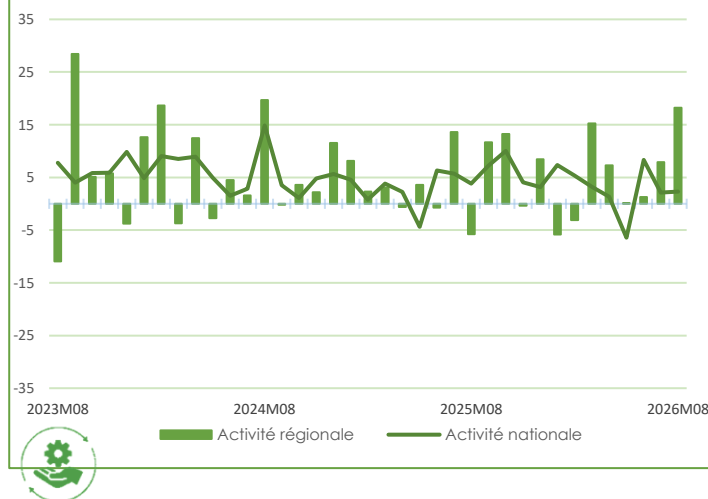
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale

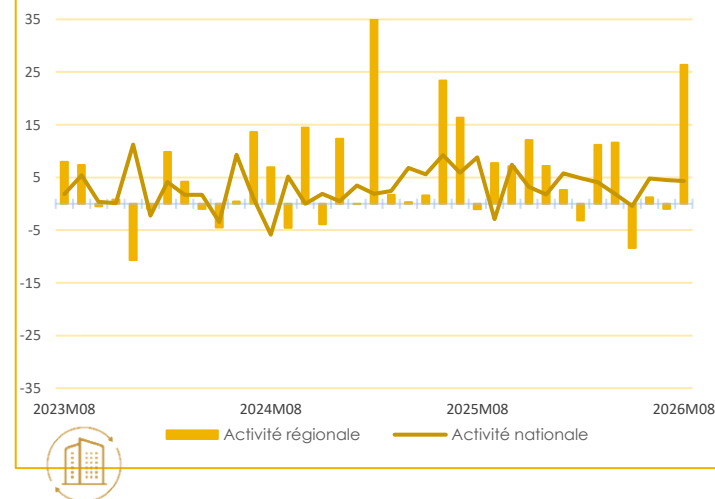
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité régionale progresse dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment. Les niveaux sont supérieurs à ceux de l'an dernier, ce qui était peu courant ces derniers mois. Le gros œuvre, en berne au premier semestre, continue de progresser, cependant que le second œuvre rebondit. L'automobile rechute. Les problèmes d'approvisionnement se sont un peu renforcés et diversifiés dans les secteurs industriels. Les carnets de commandes, avec une progression de la demande, sont jugés très satisfaisants dans le matériel de transport et les cosmétiques et demeurent seulement corrects dans les autres secteurs de l'industrie. Ils s'effritent dans le bâtiment, avec un niveau très faible dans le gros œuvre.

La baisse des prix de vente s'est accentuée dans le gros œuvre, ils sont plus faibles qu'en août 2025. Ils sont stabilisés dans les services où les tarifs tendent à baisser dans la plupart des sous-secteurs. Dans l'industrie, les prix de vente sont quasi-stables, alors que les coûts des matières premières accélèrent de nouveau après plusieurs mois de ralentissement. Le pétrole et les produits à base de cuivre sont particulièrement concernés par ce renchérissement.

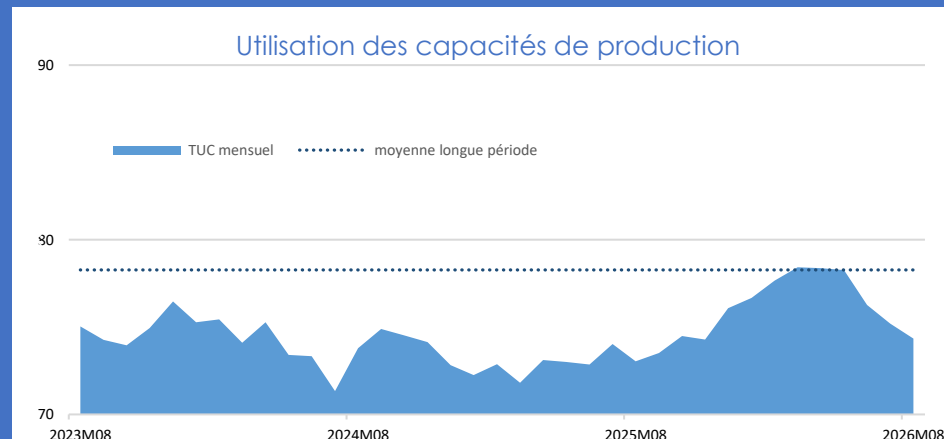
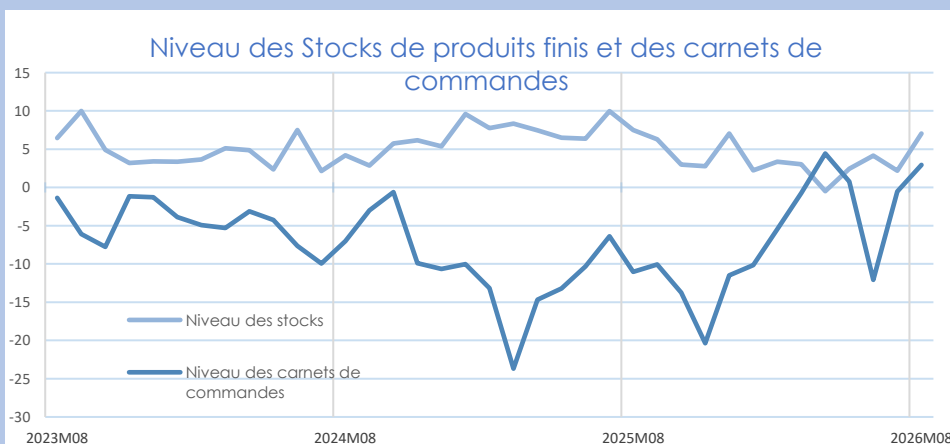
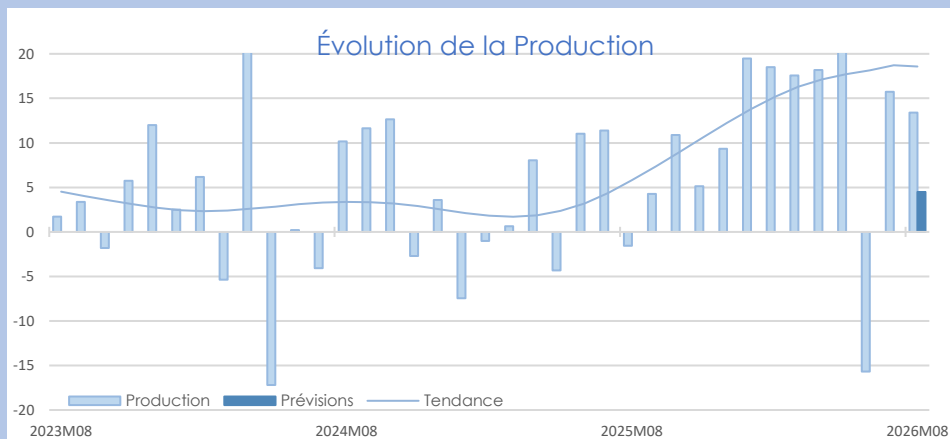
En septembre, l'activité de l'industrie et des services marchands serait en hausse modérée, elle serait en légère baisse dans le bâtiment.

La situation géopolitique internationale alimente toujours des doutes sur la conjoncture des mois à venir. La durée du conflit, avec une reprise des hausses du coût des intrants qui ne peut être répercutée sur les prix de vente, affecte les marges des entreprises. Plus encore, l'enquête d'août, comme celle du mois précédent, révèle que des sous-secteurs comme la métallurgie et l'hébergement pratiquent une politique de réduction de leurs prix de vente afin d'accroître leurs volumes de vente. Des chefs d'entreprise sonnent l'alarme sur des problèmes d'allongement des délais de paiement des clients et de faillites de sous-traitants.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a confirmé son rebond de juillet. La majorité des secteurs s'inscrit en hausse, particulièrement la fabrication de produits informatiques-électroniques, l'aéronautique, la métallurgie, l'industrie pharmaceutique et la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques. L'agroalimentaire, les cosmétiques et l'imprimerie sont nettement en repli. Les carnets de commandes s'améliorent à peine et sont jugés tout juste corrects. Le coût des matières premières a de nouveau progressé sans avoir pu être répercuté sur les prix de vente. Des interlocuteurs évoquent toujours également l'impact négatif des fortes chaleurs sur la productivité, des délais de paiement qui s'allongent et une conjoncture internationale alarmante. Septembre serait en très faible progression.



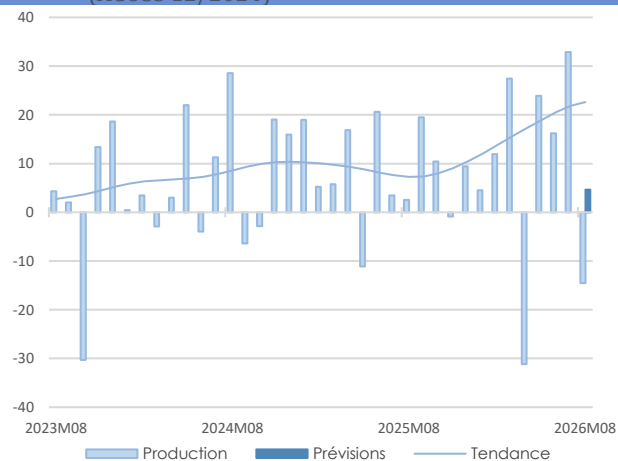
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

10,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

La baisse de l'activité a été de plus grande ampleur que prévu.

La demande a fortement diminué. Les carnets de commandes sont à présent jugés décevants.

Les stocks de produits finis sont un peu forts pour la période. Les trésoreries s'en trouvent un peu dégradées.

Les prix des matières premières et des produits finis ont fortement augmenté, du fait de la canicule, et du renchérissement des emballages plastiques.

La production se redresserait en septembre.

Matériel de transport

Portée par l'aéronautique, la production globale a été plus forte que prévue alors qu'elle est apparue plus faible dans l'automobile. Dans ce compartiment, les stocks ont été fortement sollicités pour assurer les livraisons et sont désormais jugés un peu faibles.

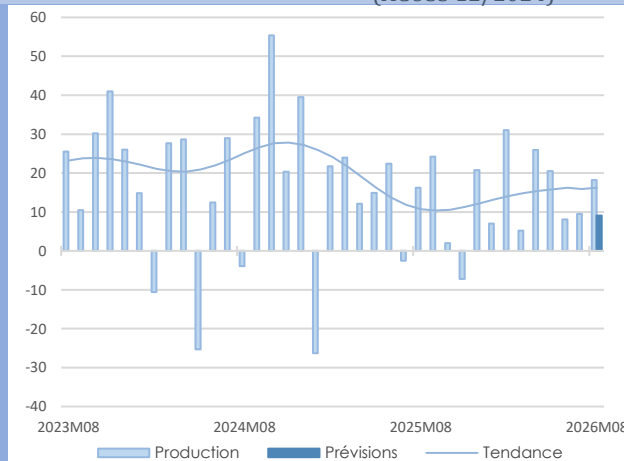
Avec une demande dynamique, les carnets demeurent consistants.

Le renchérissement des intrants, plus contenu dans l'automobile, a été peu répercuté sur les prix de vente.

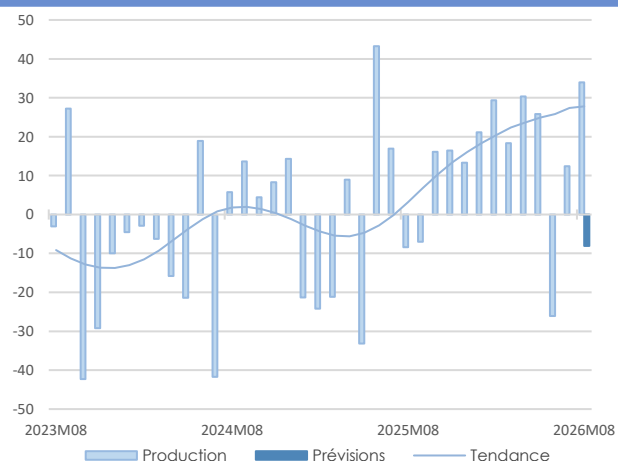
Une dixième hausse consécutive de la production est attendue en septembre.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



GRANDS
SECTEURS



Contrairement aux attentes, la production a été bien orientée en août.

Les stocks de produits finis demeurent adaptés aux besoins.

La demande, en progression par rapport à août 2025, a été dynamique sur l'ensemble des marchés. Les carnets sont désormais jugés corrects.

Le nouveau renchérissement des intrants n'a pas été répercuté sur les prix de vente. Les trésoreries se sont encore dégradées.

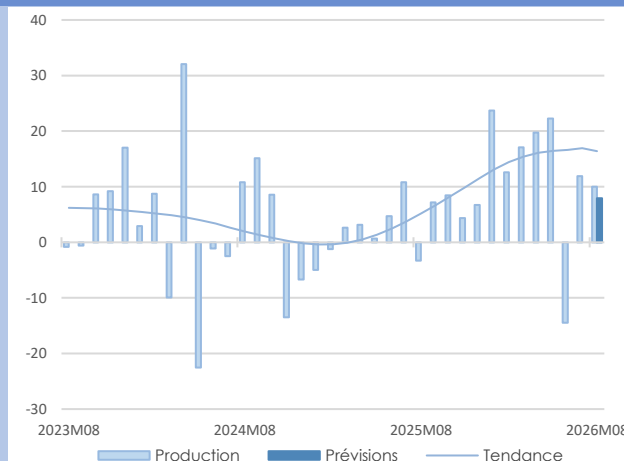
Une légère baisse du niveau d'activité est envisagée à très court terme.

La production a confirmé son rebond de juillet malgré une contreperformance dans le secteur des cosmétiques.

Les carnets de commandes restent perçus comme un peu faibles.

Les coûts des matières premières ont davantage progressé. Les prix des produits finis frôlent la stabilité.

L'activité serait en hausse en septembre, avec un net rebond dans les cosmétiques et l'imprimerie, une stagnation ou une faible croissance dans les autres compartiments.



17,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques

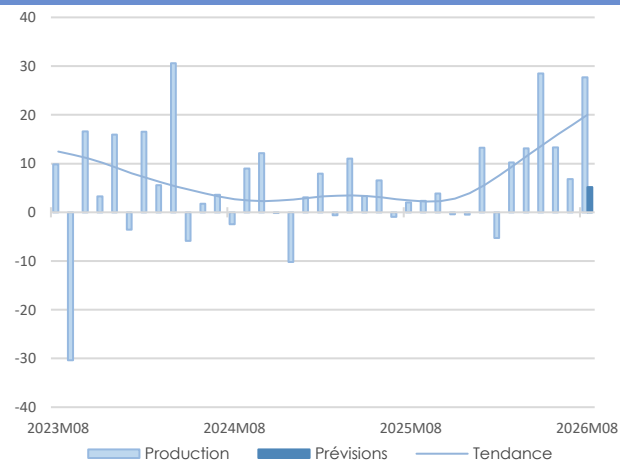
Autres produits industriels

61,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

23,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Métallurgie

La production a fortement augmenté en août, davantage que prévu et que le mois dernier.

Le renchérissement des intrants (Zamak) est devenu plus aigu, les prix de vente ont baissé pour le deuxième mois consécutif afin de gagner des marchés.

Les trésoreries, faibles, ne se sont pas redressées, avec des délais de paiement des clients qui s'allongent.

Les carnets de commandes s'améliorent un peu.

Une légère croissance de l'activité est en vue.

Produits en caoutchouc, plastique

La production a augmenté en août, les usines se sont adaptées à la difficulté de travailler le caoutchouc par de fortes chaleurs.

Les coûts des intrants et des prix de vente ont moins progressé que le mois dernier.

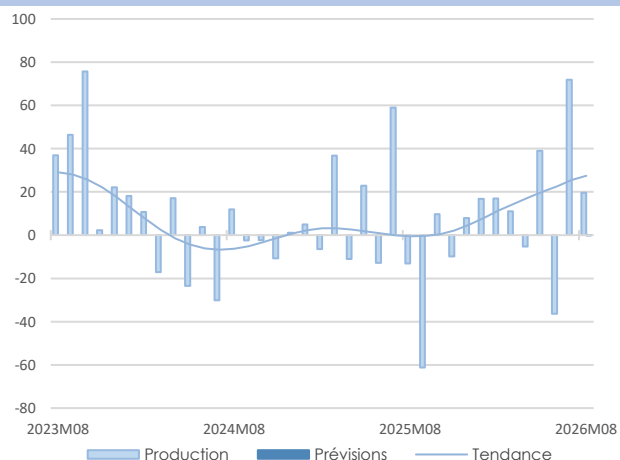
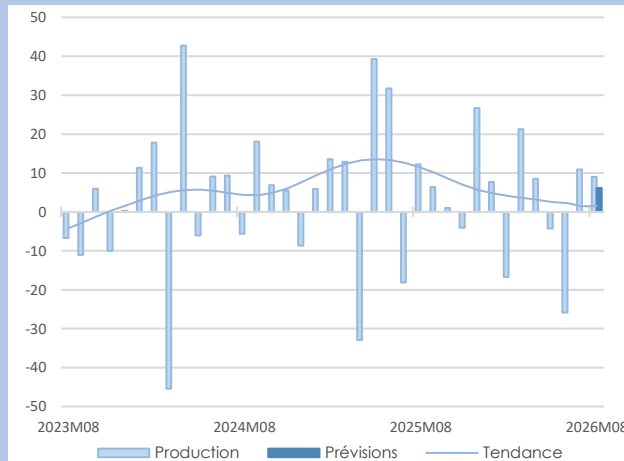
Les trésoreries restent correctes.

Avec des entrées en commandes dynamiques, les carnets se sont améliorés mais ils sont encore jugés un peu faibles.

L'activité serait en petite hausse à brève échéance.

14,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



La production est restée dynamique mais moins que le mois dernier.

Le coût des intrants a progressé plus fortement qu'en juillet. Les prix de vente ont, comme prévu, davantage diminué pour faciliter l'écoulement des produits.

Les trésoreries sont proches des attentes.

Les carnets de commandes restent insuffisants.

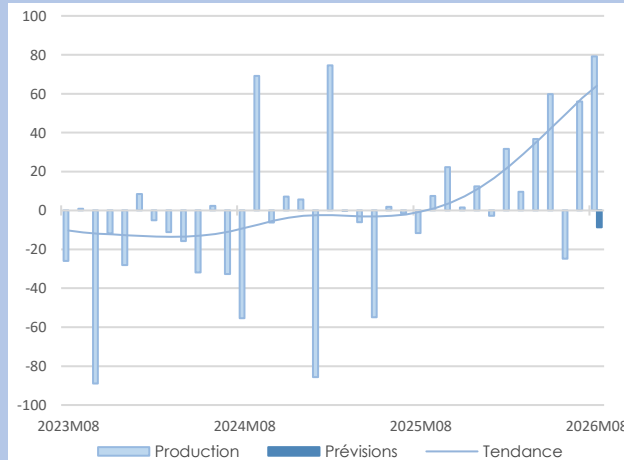
L'activité varierait peu au cours des prochaines semaines.

Alors qu'une pause était attendue, l'activité a poursuivi sa bonne orientation de juillet. La production a dépassé celle de 2025.

Les stocks de produits se sont un peu alourdis.

La demande a été très dynamique, notamment à l'international et les carnets sont désormais conformes aux attentes.

L'activité marquerait le pas au cours des prochaines semaines, tout en restant à un haut niveau.



Produits informatiques, électroniques, optiques

12,7%

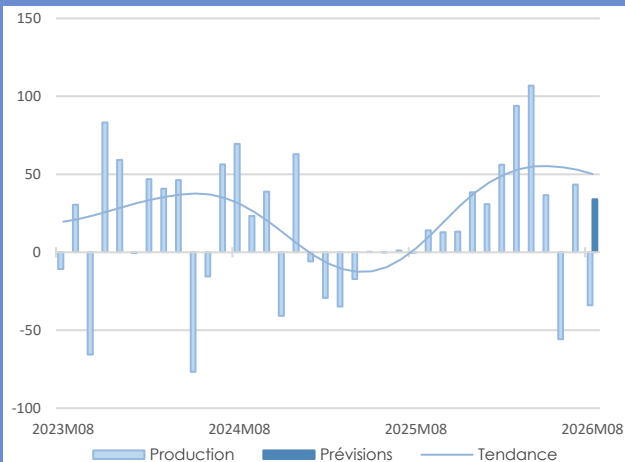
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie pharmaceutique

25%

Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)

7,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Cosmétique

La production n'a pas confirmé le rebond de juillet contrairement aux attentes.

Le renchérissement des matières premières s'est tassé, de même que celui des prix de vente.

Les trésoreries sont toujours pléthoriques.

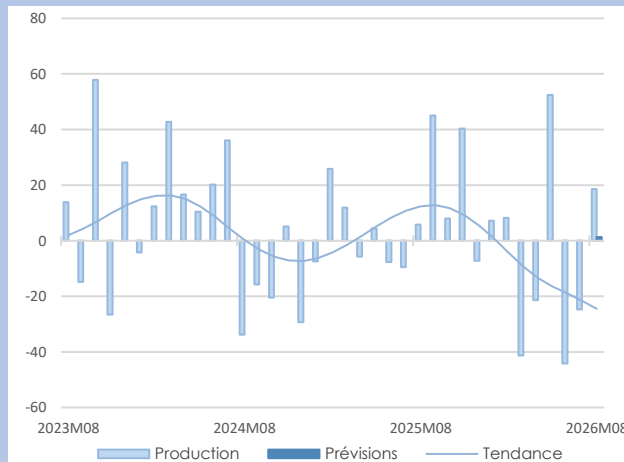
Les carnets de commandes se sont érodés mais restent très satisfaisants.

La commande internationale a été très dynamique, alors qu'elle se repliait en France.

La production progresserait le mois prochain.

Autres produits minéraux non métalliques

6,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



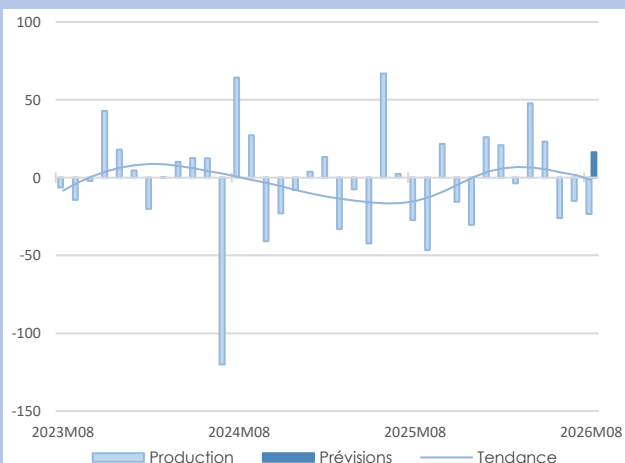
La production a rebondi en août après deux mois de baisse.

Comme le mois dernier, les prix des matières premières ont été stables après plusieurs mois d'augmentation. Les prix de vente n'ont que peu progressé. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes.

Les stocks de produits finis se sont considérablement allégés et sont désormais insuffisants.

Les carnets de commandes se sont regarnis et sont jugés corrects.

L'activité serait stable dans les semaines à venir.



2,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

L'activité a reculé pour le troisième mois consécutif après un bon début d'année. Le livre tire la tendance, malgré la montée en puissance de l'occasion ainsi que des éditeurs qui gèrent leurs stocks au plus juste.

Les carnets de commandes, déjà faibles, se dégradent encore.

Les coûts des matières premières et des prix de ventes ont été stables.

Les trésoreries restent en deçà des attentes.

Une croissance de la production est attendue en septembre.

L'activité s'est stabilisée en août dans des niveaux similaires à ceux de 2025.

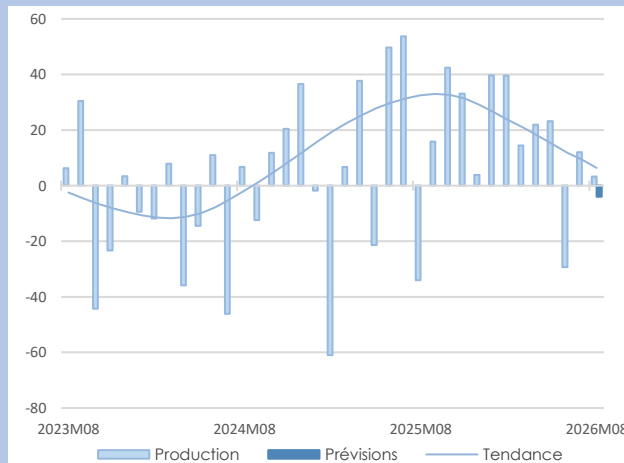
La demande s'est maintenue, avec des enregistrements de commandes supérieurs à l'an dernier. Les carnets se sont rapprochés de la normale.

Les équipes intérimaires ont été ajustées à la baisse.

Le nouveau renchérissement des intrants n'a toujours pas pu être répercuté sur les prix de vente.

Les trésoreries se sont renforcées.

Les niveaux de production seraient un peu faibles en septembre.



Autres machines et équipements

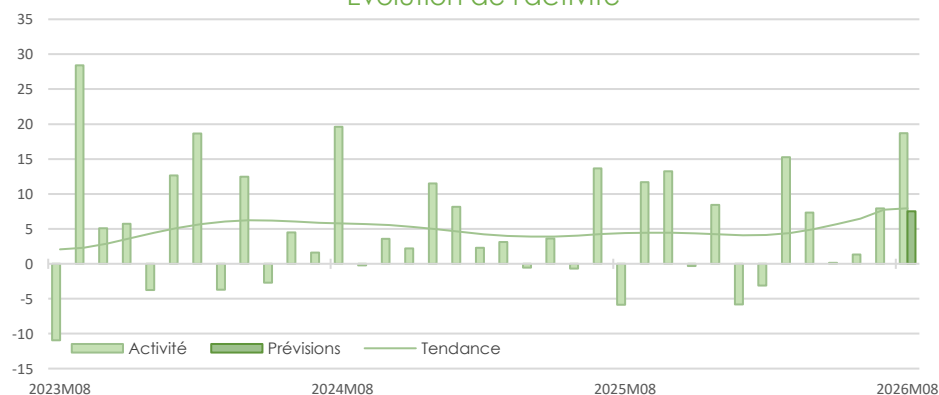
50,5%
Part des effectifs dans produits électro, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



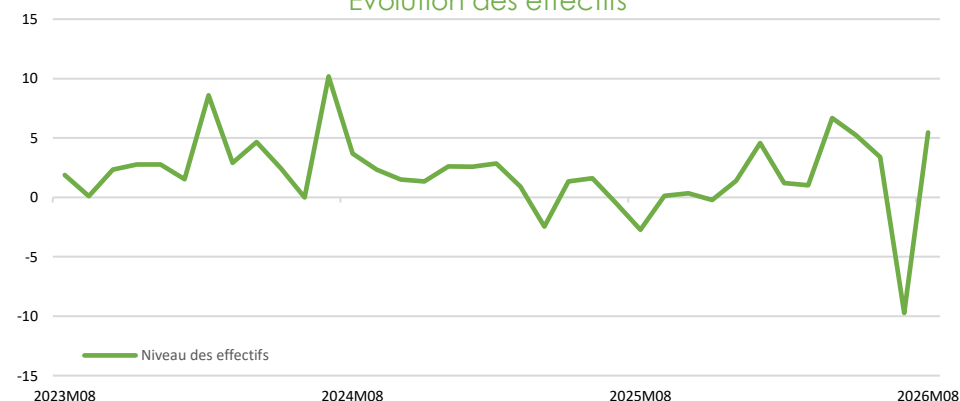
synthèse des services marchands

L'activité dans les services a progressé davantage que le mois dernier, et plus que prévu. La réparation automobile a chuté après le rebond du mois dernier, les services informatiques se sont inscrits en légère baisse. Les transports routiers ont accentué leur progression, l'ingénierie technique a moins progressé, le nettoyage et la restauration ont rebondi. Les trésoreries sont globalement tendues. Les prix, stables dans la moitié des sous-secteurs, ont à nouveau baissé dans l'hébergement. Les chefs d'entreprises partagent leurs inquiétudes sur : les effets négatifs de la canicule, les hausses des prix des intrants qui ne peuvent être répercutés, le climat d'incertitude... L'activité serait en faible hausse en septembre.

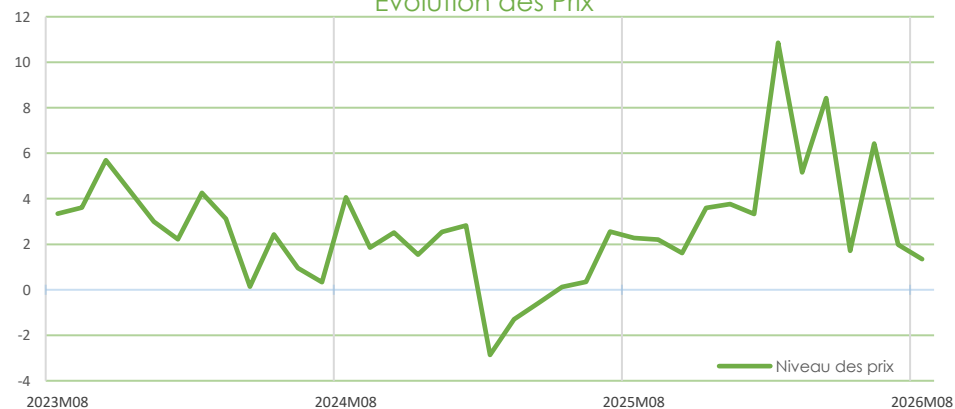
Évolution de l'activité



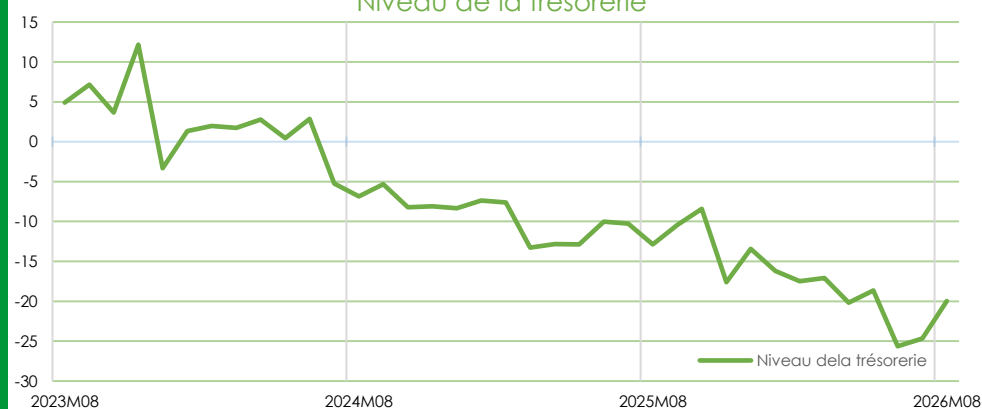
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



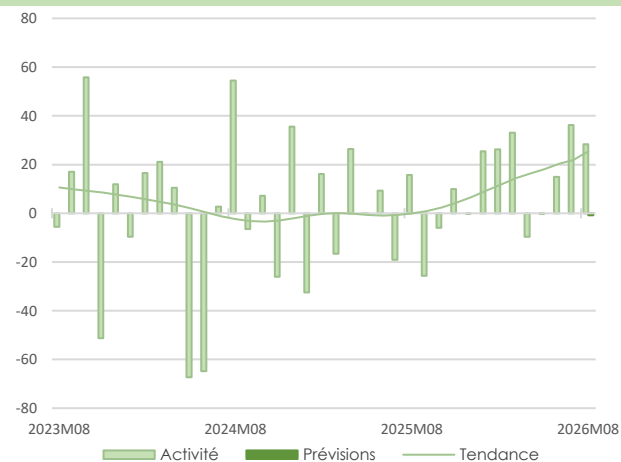
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Travail intérimaire

L'activité a été mieux orientée que prévue et la progression à un an d'intervalle s'est accentuée.

Si la logistique a fortement tiré la demande, celle de l'industrie a bénéficié du renforcement du carnet de commandes de certains clients.

Les TP ont été plus demandeurs qu'à l'accoutumée après les contraintes liées à la canicule en juillet.

Une large majorité des agences évoquent des problèmes de recrutements.

L'activité se maintiendrait à court terme.

Transports

Contrairement aux anticipations, les rotations se sont intensifiées en août, ainsi qu'à un an d'intervalle.

Le renforcement des effectifs se poursuivrait le mois prochain.

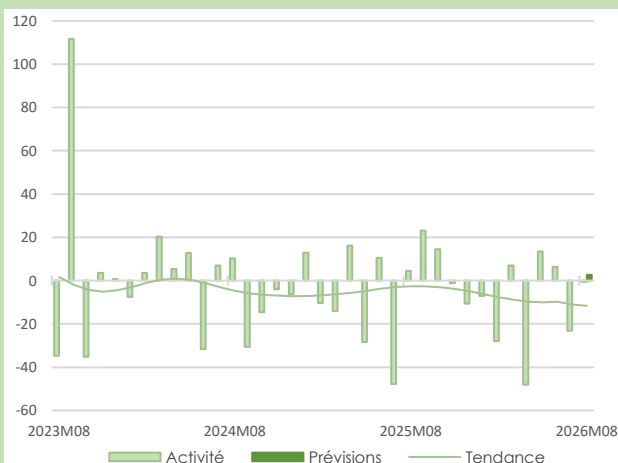
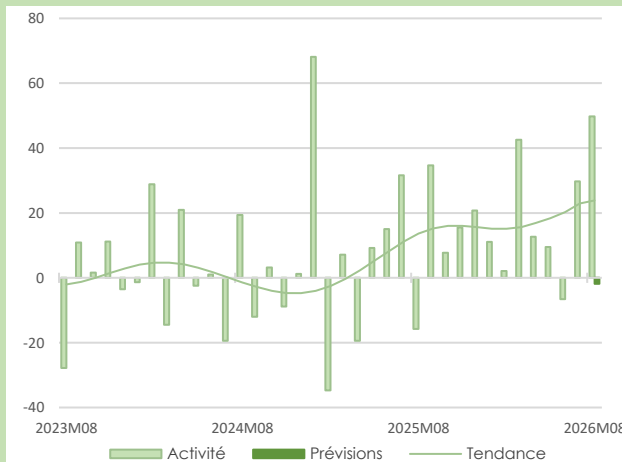
Les prix sont demeurés stables, la répercussion du prix des carburants n'intervenant qu'en pied de facture.

Les trésoreries se sont améliorées.

Avec un secteur BTP en difficulté, et l'attente des clients face aux incertitudes géopolitiques, l'activité ne varierait guère au cours des prochaines semaines.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

La fréquentation n'a pas été aussi décevante que prévu, même si elle s'est inscrite en retrait par rapport à l'an passé.

La clientèle touristique et notamment étrangère a succédé à la clientèle d'affaires. Les trésoreries se sont améliorées.

Le prix des chambres a diminué.

Les épisodes de fortes chaleurs ont eu des effets décisifs selon que les hôtels étaient ou non climatisés.

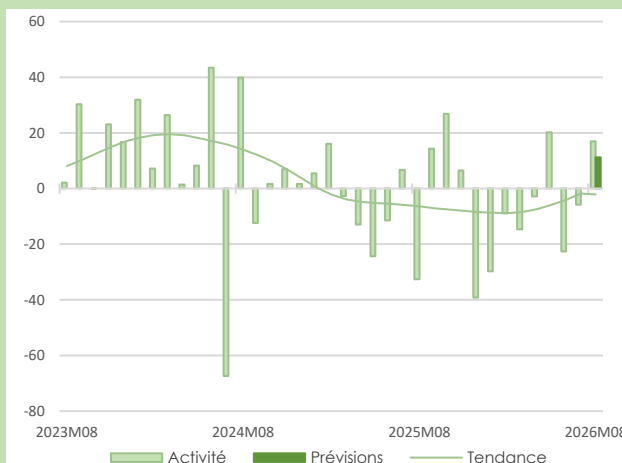
En septembre la clientèle d'affaires remplacerait la clientèle familiale : l'activité progresserait quelque peu.

La fréquentation a été meilleure que prévue en août, mais en baisse par rapport à celle de l'an passé.

La canicule a eu des effets contrastés sur la consommation -plus de boissons et de glaces- mais aussi sur les prix des matières premières qui ont progressé, sans être répercutés sur les tarifs des menus. Les marges s'en ressentent, et l'état des trésoreries demeure critique.

Les effectifs ont été réduits.

Les prévisions pour septembre sont assez optimistes avec une météo plus agréable.



Restauration

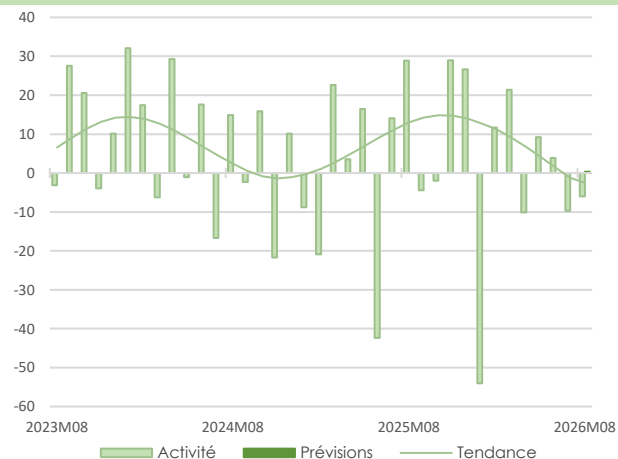
18%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information



Contrairement à ce qui était projeté, le volume des affaires a baissé en août.

La demande s'est repliée plus que l'an passé.

Les trésoreries sont globalement jugées conformes aux attentes.

Un léger renforcement des effectifs est anticipé, en particulier par le recours à l'alternance.

L'activité ne varierait guère à brève échéance.

Ingénierie technique

L'activité a été plus forte que prévue.

Le volume des affaires s'est de nouveau inscrit en nette progression à un an d'intervalle.

Les carnets sont plutôt bien garnis.

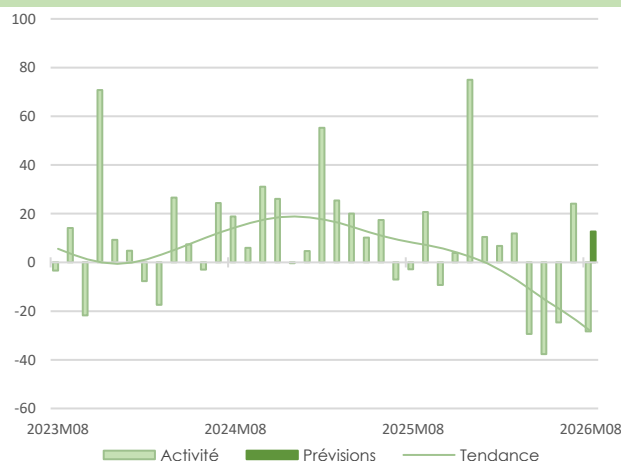
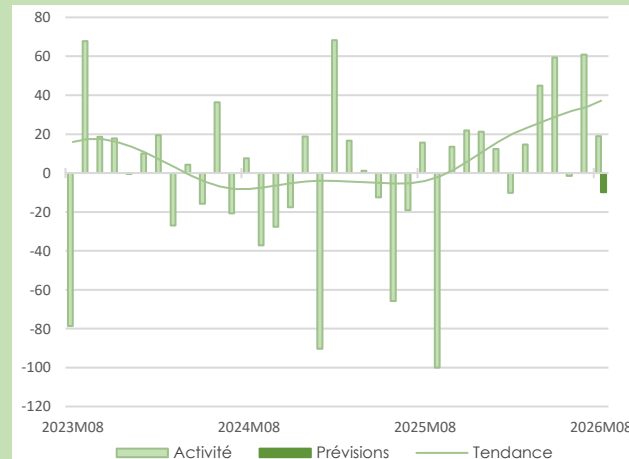
Les effectifs et les prix sont restés stables.

Les trésoreries sont jugées conformes aux attentes.

Un léger repli de l'activité est anticipé à très court terme.

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité des ateliers a davantage reculé que prévu.

La demande reste forte, et les carnets de rendez-vous sont pleins sur plusieurs semaines.

Avec un parc automobile vieillissant, les travaux d'entretien sont plus nombreux, même si les clients limitent leurs déplacements en raison du prix des carburants.

Les trésoreries demeurent tendues.

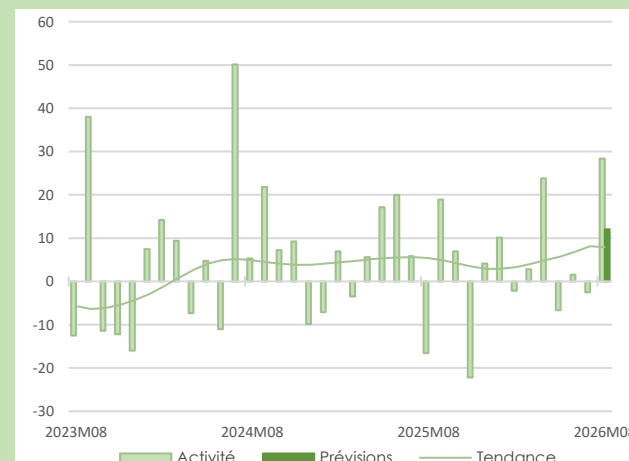
L'activité redémarrerait dès septembre, avec le recrutement de mécaniciens pour faire face aux sollicitations des clients.

L'activité s'est révélée bien meilleure que prévu grâce aux travaux exceptionnels.

En revanche, elle reste en deçà du niveau de l'an passé.

Les tarifs ont dû être appréciés pour absorber la hausse des prix des carburants.

La main d'œuvre a été renforcée par le recrutement de CDD. D'autre recrutements sont attendus pour faire face à la progression d'activité en septembre.



4,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile

Nettoyage

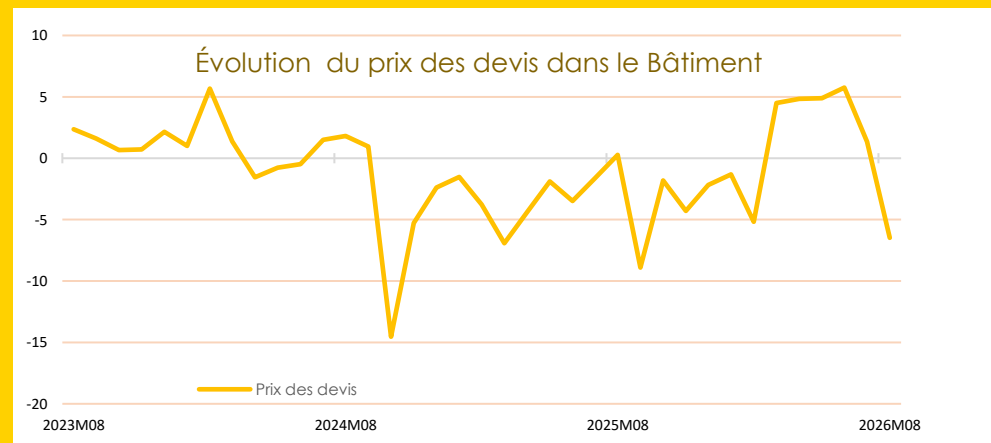
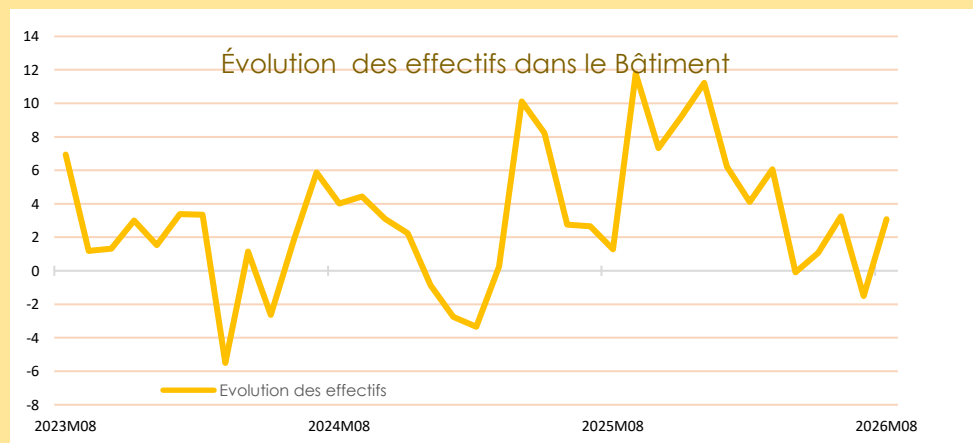
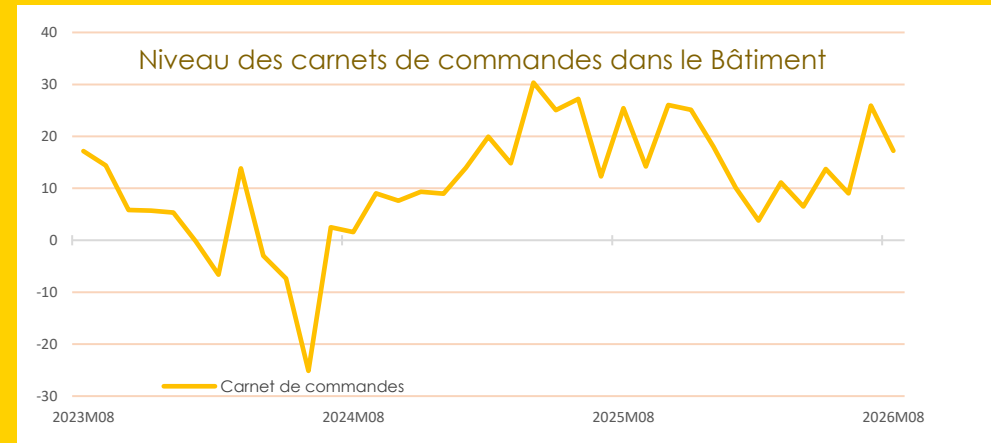
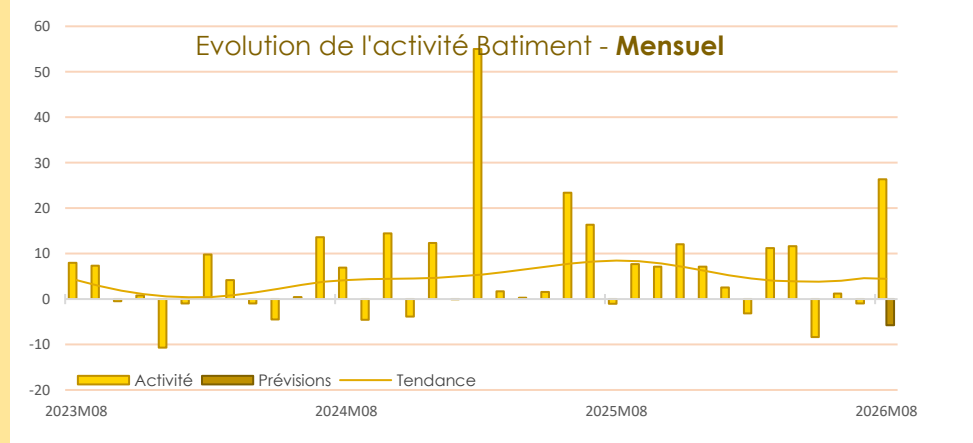
15,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

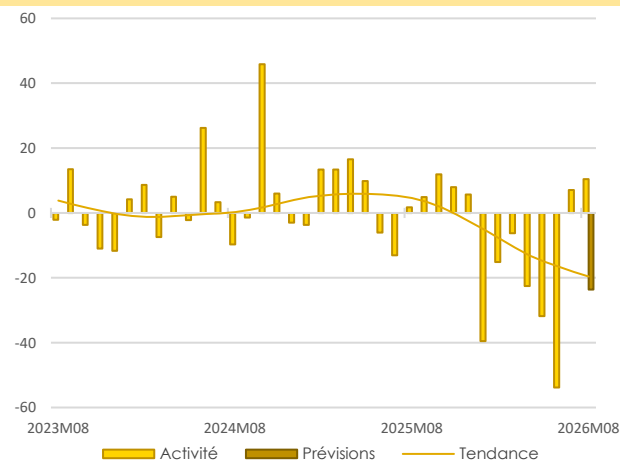
L'activité globale a nettement progressé dans le bâtiment en août. Le gros œuvre a accentué sa progression, avec cependant des baisses de prix aigües. Le second œuvre a rebondi après un tassement le mois dernier : les canicules ont de nouveau stimulé les travaux d'installation d'équipements thermiques et climatiques, tandis qu'elles ont eu moins d'impact négatif sur les chantiers en raison de l'expérience acquise dans la gestion de ces épisodes climatiques. Les carnets de commandes se dégradent et restent jugés insuffisants dans le gros œuvre. Les entrepreneurs évoquent la hausse des délais de paiement et l'érosion des marges avec notamment l'augmentation des prix du béton et du pétrole. La concurrence exacerbée et les défaillances d'entreprises pèsent sur un secteur déjà fragilisé. L'activité serait en baisse modérée en septembre.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

18,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

L'activité a progressé davantage que le mois précédent, qui mettait un terme à six mois de baisse.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a de nouveau nettement reculé. La construction d'autres bâtiments s'est tassée, cependant que les travaux de maçonnerie générale ont accentué leur progression.

Les prix des devis ont très fortement baissé du fait d'une concurrence exacerbée.

Les carnets de commandes, jugés faibles, se sont dégradés.

L'activité à venir reculerait.

Activité TP trimestriel

L'activité a de nouveau fortement baissé au deuxième trimestre. Le recul est sévère sur un an.

Les carnets de commandes se sont dégradés et restent jugés très insuffisants.

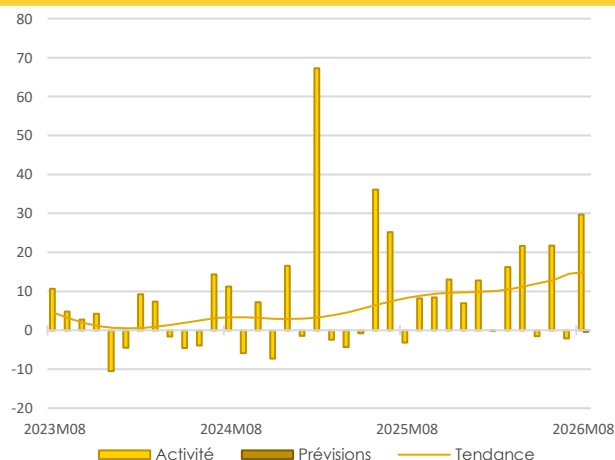
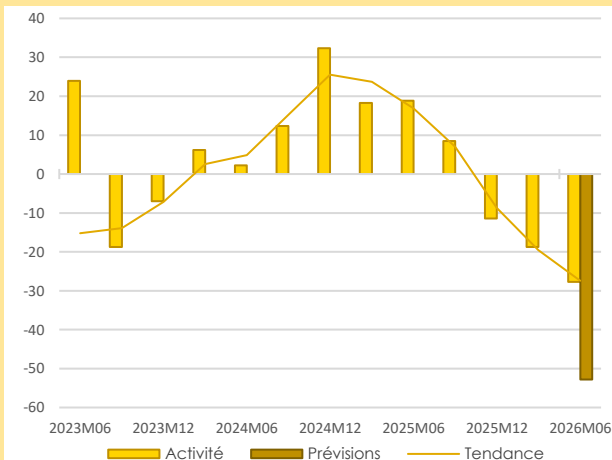
Les prix pratiqués ont de nouveau diminué dans de fortes proportions, et cette tendance ne devrait pas s'inverser prochainement.

Les effectifs ont continué de nettement se réduire.

À nouveau, l'activité se baisserait notablement au troisième trimestre dans un marché déprimé.

19,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



L'activité a rebondi, alors que seule une faible progression était attendue.

Le sous-secteur des travaux d'installations électriques a été le plus dynamique, suivi de près par les équipements thermiques et climatiques.

Les carnets de commandes demeurent jugés satisfaisants.

Les prix des devis se sont stabilisés.

L'activité se maintiendrait à brève échéance.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

☎ **02.38.77.78.47**

✉ **0615-trc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...